



TENDANCES MARCHÉ DE L'ART

ENCHÈRES ET GALERIES par Judith Benhamou-Huet

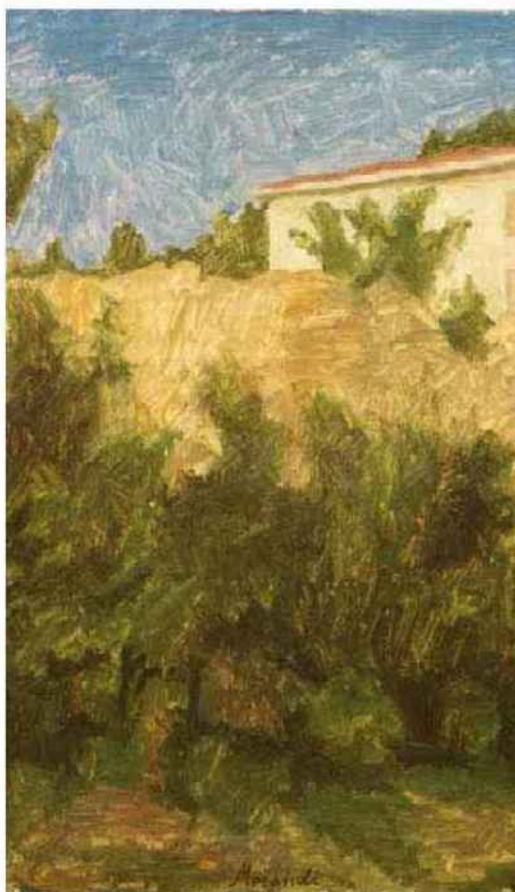
Gonçalo Mabunda

Né en 1975, ce Mozambicain réalise des sculptures à partir d'objets de guerre qui sont les tristes reliques du conflit civil qui a frappé son pays. Douilles de grenade ou d'obus et restes d'armes en tout genre forment des trônes et des masques proposés à partir de 4 000 euros lors de cette exposition. Jusqu'au 26 janvier, www.piasa.fr.



Beauté de l'inachevé

En 2016, le Metropolitan Museum de New York consacrait une exposition à la beauté des œuvres inachevées. En voici une autre illustration avec cette mystérieuse peinture de l'Écossais James Drummond (1816-1877), estimée à 70 000 dollars. Le 31 janvier, New York, www.sothebys.com.



La Brafa s'installe dans le paysage des foires européennes

Avec le temps, la foire belge consacrée aux antiquités et à l'art contemporain, la Brafa, qui se tient sur le site bruxellois Tour & Taxis, s'est inscrite dans le calendrier des événements qui se tiennent à la fin du mois de janvier dans cette partie de l'Europe. On pourra cependant lui reprocher la qualité inégale de ses participants, qui viennent de 16 pays et sont au nombre de 134. Parmi les excellents spécialistes, la galerie multinationale Tornabuoni, qui expose, entre autres, un inattendu paysage signé du moderne Italien Giorgio Morandi (*ci-dessus*), à vendre pour 850 000 euros. Mais l'invité d'honneur de cette foire est Christo, l'artiste connu pour ses œuvres emballées, de stature monumentale. A Bruxelles, il expose une installation des années 1960 représentant des façades de magasins de 14 mètres de longueur. Du 27 janvier au 4 février, Bruxelles, www.brafa.art.

EN GALERIE



Juergen Teller

Ce photographe allemand (né en 1964) vivant à Londres a inventé un genre d'images à la fois trash et séduisant qui attire le monde de la mode. Chez Suzanne Tarasiève, il montre sa dernière production, mêlant animaux visqueux et clichés pris à la volée, comme des nus, des stars et des paysages. Un capharnaüm talentueux. A partir de 6 000 euros. Jusqu'au 3 mars, Paris, suzanne-tarasieve.com



Filliou et la mort

Robert Filliou (1926-1987) est cité pour sa phrase « l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art », mais son œuvre conceptuelle fascinante – il est associé au mouvement Fluxus – mériterait une rétrospective. En attendant, cette brique « Je meurs trop » (1977) en forme de livre, estimée à 800 euros, est proposée. Le 27 janvier, Lyon, www.ivoire-france.com/lyon.